



Une semaine de plus bien méritée



**Marie-Thérèse
Weber-Gobet**

Ce 7 juin, l'initiative populaire «6 semaines de vacances pour tous» sera débattue au Conseil des Etats. L'initiative demande que la Constitution soit modifiée de manière à ce que tous les travailleurs en Suisse aient droit à des vacances payées de six semaines par an au minimum. L'adaptation au nouveau droit se fera par étapes. La réglementation actuelle en matière de vacances repose sur une révision du Code des obligations datant de 1984. Après 27 ans de statu quo, le moment est venu de fixer à six semaines par an le droit légal aux vacances. Voici pourquoi, en trois arguments principaux.

- Charge de travail croissante: le «Schweizer Human-Relations-Barometers 2011», un sondage représentatif de scientifiques suisses de l'ETH de Zurich auprès de 1479 personnes salariées de différentes branches, s'est attelé à retracer le sentiment des employés (hommes et femmes) de Suisse à l'égard de leur place de travail. Il en ressort que les salariés doutent de la justesse de leur salaire. Et

plus de la moitié craint dans un avenir proche une charge de travail croissante: une personne sur cinq s'inquiète d'ailleurs à ce propos. Les scientifiques l'expliquent comme une conséquence de la détérioration des conditions de travail dans les entreprises suite à la crise économique. Ces dernières années, les salariés ont subi une pression accrue.

- La charge de travail trop élevée a un coût: des contraintes et des risques liés au travail conduisent à long terme à une augmentation des atteintes à la santé et à des absences. Le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a estimé dans l'étude «Travail et santé», effectuée en 2007, les coûts des atteintes à la santé liées au travail à environ 10 milliards de francs par an pour l'économie et la société en Suisse. Ces coûts sont engendrés dans les

**L'épuisement au travail
coûte près de**

10 milliards par an.

**Dans ces conditions,
6 semaines de vacances
n'est pas un luxe**

entreprises par les absences dues à la maladie et par les assurances pour perte de gain en cas de maladie, par les accidents, l'invalidité, les ruptures de production et les fluctuations de personnes. Si l'on part du principe que par l'initiative de Travail.Suisse les vacances

devraient être augmentées d'une semaine – la moyenne actuelle en Suisse est aujourd'hui de cinq semaines –, les coûts de l'initiative s'élèvent au plan économique à environ 6,6 milliards de francs. Une semaine de vacances coûte à l'employeur environ 2% de la masse du salaire annuelle. Si l'on compare ce montant aux coûts des conséquences de la charge élevée au travail évalués par le Seco de 10 milliards de francs par an, alors une semaine de vacances de plus assure le retour sur investissement.

- La Suisse, lanterne rouge: en comparaison internationale, c'est en Suisse que le taux d'occupation professionnelle est le plus haut. C'est un taux qui mesure le pourcentage des personnes travaillant entre 15 et 64 ans. Le plus haut pourcentage européen est donc celui de la Suisse avec 79,2%, suivie du Danemark, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Suède, de l'Islande et de l'Allemagne. Les autres pays européens ont un taux d'occupation professionnelle qui varie entre 55 et 70%. En plus, les durées de travail sont les plus longues. Avec 44 heures par semaine, les travailleurs sur sol helvétique sont plus longtemps à l'œuvre que leurs collègues allemands (40 heures) ou leurs collègues français (37 heures). Et on accomplit aussi plus souvent du travail de nuit dans notre pays. Dans le domaine des vacances et des jours fériés, les Suisses sont en queue de

liste.

L'engagement extraordinaire engendre de la fatigue et nécessite de la régénération suffisante. C'est vrai, une durée de régénération plus longue grâce à plus de vacances n'est pas un processus gratuit. L'augmentation du droit aux vacances d'une semaine en moyenne entraîne des coûts économiques d'environ 2% de la masse salariale. Ces 2%, les travailleurs les ont déjà mérités depuis longtemps par les prestations élevées qu'ils fournissent. Rien qu'entre 1992 et 2007 en Suisse, la productivité des travailleurs a augmenté de 21,5% alors que les salaires réels, eux, n'ont augmenté que de 4,3%. Les employés produisent aujourd'hui pour le même salaire beaucoup plus qu'il y a presque vingt ans. Les fruits de cette augmentation des prestations ont jusqu'à présent été répartis dans des cours d'actions à la hausse et des bonus de managers qui ont littéralement explosé.

Une augmentation à six semaines du droit aux vacances pour tous les travailleurs en Suisse est donc méritée et ne constitue, en fait, qu'une participation juste et supportable à l'augmentation de leurs prestations de travail. En réalité, ces six semaines seraient un gain pour l'économie et la société en Suisse.

.....
Conseillère nationale (PCS/FR)
.....